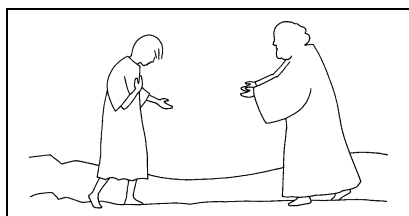


Quelle est encore aujourd'hui notre accueil de Jésus, de toute la Parole de Dieu ? Nous cherchons Quelqu'un, à être rassurés sur l'aujourd'hui que nous vivons ici et ailleurs, ou en d'autres temps, à comprendre ce que nous faisons, surtout à chercher Quelqu'un avec qui nous pourrions continuer notre vie avec l'espérance de le rencontrer là où il est, Quelqu'un que nous appelons Jésus, ou Dieu le Père, ou Dieu, tout simplement, parce que nous éprouvons sa présence que nous ne saurions appréhender comme il faut. Nous marchons dans la nuit de notre esprit mais encore dans la foi et l'espérance ; St Jean de la Croix dirait que nous le cherchons dans la nuit de la foi, cette nuit suivie de son aurore et d'un éclaircissement lumineux, lorsque nous serons tout à lui, que nous aurons largué nos amarres à cette terre, quand nous lui aurons fait toute la place qu'il attend de pouvoir prendre.

La Parole et la promesse de Dieu sont irrévocables ; elles produisent ce qu'elles annoncent, sans retour en arrière, sans regret, mais dans le temps, parce que, pauvres humains, nous vivons dans le temps qui dure. La promesse divine est en train de se réaliser quand nous voyons l'amour triompher de la haine, quand les adversaires se réconcilient et bâtissent ensemble leur avenir commun, quand Jésus naît ou renaît dans un cœur humain. Il est évident que l'humanité est encore en chemin. Qu'avons-nous fait de notre baptême, par lequel nous sommes envoyés, où nous est annoncé que nous sommes prêtres pour intercéder entre Dieu et les hommes, prophètes pour annoncer la Parole de Dieu, Jésus Verbe de Dieu, Parole Créatrice, rois et reines pour travailler à ce que le monde soit meilleur ? **Ma Parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.** Le chrétien n'a pas droit au découragement.

Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. L'Eucharistie dominicale est un temps de repos dans notre pèlerinage sur la terre par un chemin montant, rocaillieux et malaisé, un temps de rencontre privilégiée entre notre Seigneur et Maître, et nous ; il n'est pas rien que nous soyons convoqués à ce temps de rencontre, parce qu'il nous est nécessaire ; la messe du dimanche est moins obligatoire, comme nous l'apprenait un vieux catéchisme, qu'indispensable ! L'homme, au sommet de la création, **gémît dans les douleurs de l'enfantement** : il



sera parfaitement homme lorsqu'il sera enfin **à l'image et ressemblance** de Dieu son Père qui ainsi fait de nous ses enfants et nous élève jusqu'à lui, en Père **tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour** qu'il est de toute éternité. La naissance de l'homme est comme la naissance d'un bébé ; elle succède à un temps de douleurs et de gestation, qui mérite encore toute notre attention et une certaine tension et sérénité.

Jésus sème sa Parole partout où il passe, avec un résultat aléatoire, incertain si nous nous contentons du temps qui dure ; nous ne sommes pas au bout de nos peines. Notre impatience est grande d'arriver au paradis, dans la maison du Père ; est-ce avec tous les hommes ? Que faisons-nous pour que Jésus sème là où il n'y a encore aucune graine qui soit tombée ; il y a tant de cœurs encore ignorants de son amour, de son Esprit Saint ! Nous ne sommes pas maîtres des résultats de nos témoignages, qui tombent au bord du chemin, sur un sol pierreux, dans les ronces, mais aussi, pourquoi pas, dans la bonne terre. Un jour Jésus parlait, écrit St Matthieu, à **5000 hommes sans compter les femmes et les enfants** ; cela n'a pas fait immédiatement 15000 adeptes, ou plus si monsieur et madame sont venus avec plusieurs enfants ! Mais aujourd'hui nous sommes tout de même plus d'un milliard de chrétiens. La Parole de Dieu est-elle restée inopérante, sans effet, sans résultat ? Il n'en reste pas moins que nous ne devrions pas rester tranquilles tant qu'un seul homme se tient loin de Jésus, car Dieu aime tous les hommes et **ne veut pas qu'un seul d'entre eux se perde**, écrit St Pierre, ajoutant : **c'est pourquoi il nous laisse le temps de la conversion** ; il veut **que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité**, écrit St Paul. Nous sommes, chacun selon sa propre vocation, ses mains, ses yeux, son cœur, sa bouche, sa parole, ses témoins, pour **que tous les hommes soient sauvés**.

L'espérance, dont nous sommes témoins en venant ici, doit nous emporter au-delà de nos limites actuelles, quelles que soient leur nature. Dieu veut avoir besoin de nous ; il ne fait rien pour l'humanité malgré les hommes, mais seulement en nous prenant pour ses collaborateurs, car il nous a élevés jusqu'à lui.